

## *Que faire des rêves qui nous habitent ?*

### *TOUT POUR SA GLOIRE,* un court-métrage documentaire de Julie Fortini

Entre 2022 et 2024, je filme Tom.

Comme la majorité des jeunes de vingt-cinq ans, il est fan absolu de football et de rap ; mais son métier c'est comédien. **Jouer des personnages**, pour lui, c'est normal et c'est facile. Pourtant, son **rêve** ultime c'est de vivre de sa musique. Dix ans qu'**il écrit et rappe** en secret. Dix ans qu'il n'ose pas, qu'il a **peur**, qu'il garde ça pour lui, qu'il remet à plus tard...

Dans un premier temps, il **refuse** catégoriquement que je filme cette part de lui. Alors patiemment, je pose ma caméra d'abord devant des **matches de foot**. Je le filme rêvant à une carrière de joueur professionnel comme on rêve à devenir petit rat de l'Opéra quand on a huit ans. Je le filme dans la colocation qu'il **partage** avec sa sœur et son frère. Je le filme avec ses parents à la campagne, je le filme dans les théâtres où il travaille, je le filme interprétant un joueur de football... Et puis, petit à petit, il accepte que je le filme dans son aventure musicale. Petit à petit, il met tout en œuvre pour réaliser ce rêve dans la vraie vie. Il est prêt, il se donne du **courage**... et il se produit sur scène pour la première fois : je suis au rendez-vous.

### *J'regarde les rêves et les ambitions croître Ceux de bizarre garçon dans zone rurale*

*(Que nos vies ressemblent à celles qu'on love, rap écrit par Tom)*

Où vont nos rêves quand on **grandit** ?

Il y a ceux qu'on laisse de côté, dont on ne parle plus jamais, ceux qu'on oublie avec le temps. Il y a ceux qu'on s'amuse encore à jouer, à interpréter : une manière détournée de les réaliser. Et il y a ceux qu'on poursuit coûte que coûte, presque sans relâche, avec des moments entiers de découragements, de **doute** et d'angoisse tordante. Mais on ne les perd jamais complètement de vue. Pendant longtemps, Tom est capable d'affirmer sa passion du football à travers une vie rêvée, une autre vie. Comme les **enfants**, il joue à son rêve entouré de son frère et de sa sœur. **Imaginer**, c'est déjà une manière de rendre réel. C'est le premier pas vers la réalisation. Mais pour le rap, c'est différent. Oser rêver le rap, c'était prendre le risque de ne pas réussir.

Sous ses appareils d'extravagance, Tom est quelqu'un de discret et sensible. L'enjeu du montage ici sera de créer une narration pour accéder à l'endroit de sa sincérité et de ses doutes. Comme chacun, il se met tout le temps en scène et offre différentes facettes de sa personnalité. Personne n'est univoque et c'est quelque chose que je veux que l'on ressente dans le court-métrage.

A travers Tom, ce film tente de dépeindre le portrait d'une jeunesse emplie de rêves et de désirs, mais paradoxalement empreinte d'un certain immobilisme et d'une peur de grandir : une jeunesse dans laquelle je me reconnais encore souvent. À treize ans, je réalisais des films souvenirs. Je ne lâchais pas mon vieil appareil photo et je filmais tout le temps. Et puis j'ai oublié, j'ai arrêté pendant quelques années. Travailler à ce premier film à la sortie de mes études de réalisation documentaire, c'est aussi chercher le courage d'entreprendre ce qui me fait vibrer. C'est tenter de vouloir partager ce même courage et cette inspiration. A tout juste trente ans, ma peur de ne jamais faire surpasse celle de faire mauvais. Est-ce que suivre son désir est possible parce qu'on garde une certaine âme d'enfance, parce qu'on ne perd pas la capacité de rêver pour se construire aujourd'hui malgré les craintes ? C'est en tout cas quelque chose que je retrouve chez Tom et qui me donne du courage à entrer moi aussi en action.

Dans *Tout Pour Sa Gloire*, il est donc question de peurs qui nous habitent, de masques que l'on porte, des fragilités, de joies enfantines, d'amour filial, de gestes artistiques, de refuges en nous, de jeu, de courage et surtout de rêves à n'en plus finir. Enfin, c'est aussi l'histoire d'une **famille** aimante qui rend possible le simple fait de rêver.